

ANNEXE 3.

Etude de cas

- Naufrage d'une embarcation en détresse au large des côtes libyennes le 22 avril 2021

Le 20 avril 2021, l'Ocean Viking, navire humanitaire affrété par SOS MEDITERRANEE, était présent en Méditerranée centrale. Il patrouillait dans les eaux internationales au large des côtes libyennes. Alerté par l'organisation civile Alarm Phone de plusieurs cas d'embarcations en détresse, l'Ocean Viking a tenté en vain de porter secours à ces embarcations. En l'absence de coordination effective et par manque de ressources présentes en mer ce jour-là, les équipes de SOS MEDITERRANEE n'ont pu que durement constater les conséquences de l'échec des politiques européennes prises en pleine contradiction avec les obligations morales et légales de la communauté internationale. Le 22 avril 2021, l'Ocean Viking est arrivé trop tard dans la zone où se trouvait l'embarcation en détresse signalée 24 heures plus tôt.

Vous trouverez ci-après l'analyse d'un cas de sauvetage spécifique qui tend à illustrer les éléments évoqués dans la note principale.

Manque de coordination des activités SAR en Méditerranée centrale

Les 21 et 22 avril 2021, le Centre conjoint de coordination des secours libyen (JRCC) n'a pas réussi à coordonner les opérations de sauvetage, et ni Malte ni Rome n'ont pris le relais. L'avion de Frontex est arrivé et est entré en action 10 heures après la première alerte, le mercredi 21 au soir seulement. Comme le montre la chronologie des événements (voir le journal de bord de l'Ocean Viking en ligne¹), dans les plus de 24 heures qui se sont écoulées entre la première alerte et la tragédie, l'Ocean Viking n'a reçu aucune réponse appropriée à sa demande d'intervention des autorités maritimes pour coordonner les opérations. Malheureusement, cette circonstance n'est en rien une exception mais est devenue la nouvelle règle depuis juin 2018².

De plus, comme l'ont rapporté plus tard les garde-côtes libyens, ils seraient intervenus le 21 avril à la suite des alertes de détresse. Cependant, ils n'ont intercepté qu'une seule des deux embarcations en détresse, laissant derrière eux le second. La météo a été un élément évoqué par les autorités libyennes pour justifier leur intervention limitée.

Cet échec a été fatal. 130 vies auraient probablement pu être sauvées.

¹ SOS MEDITERRANEE, Journal de bord en ligne, Avril 2021, <https://onboard.sosmediterranee.org/sections/operations/ocean-viking-236-survivors-14-april-16-may-2021-disembarkation-augusta/>

² Juin 2018 correspond à la date à laquelle la zone de recherche et de sauvetage (sar) libyenne a été enregistrée auprès de l'organisation maritime internationale (OMI), et de la création du JRCC grâce au soutien de l'union européenne et de l'Italie. A partir de cette date la responsabilité de la coordination des activités sar revient donc aux autorités maritimes libyennes

Manque de moyens dédiés aux activités SAR en Méditerranée centrale

Entre le 21 avril au matin (date de la première alerte reçue par l’Ocean Viking concernant cette embarcation) et le 22 avril (date de la découverte de l’épave), l’Ocean Viking était le seul navire civil de sauvetage dans la zone de recherches.

Au moment des deuxième et troisième alertes d’Alarm Phone le mercredi 21 matin (deux alertes concomitantes), l’Ocean Viking opérait à 10 heures du lieu des deux embarcations en détresse, à la recherche d’une 1^{ère} alerte de détresse - reçue le mardi 20 soir (voir les extraits du journal de bord de l’Ocean Viking en ligne³). 10 heures plus tard, lorsque l’Ocean Viking, n’ayant pas réussi à localiser le premier cas de détresse⁴, a commencé à se diriger vers l’endroit où se trouvait le bateau pneumatique en détresse restant, il se trouvait à plus de 120 NM (soit approximativement 6 heures)

Ce n’est que suite à des appels Mayday lancés par radio par un avion de Frontex en début de soirée du 21 avril que trois navires marchands ont commencé à patrouiller dans la zone à la recherche du cas de détresse. Toutefois, ces recherches débutées tardivement, car mobilisées trop tard, n’ont pas permis de retrouver l’embarcation.

Par ailleurs, bien que les opérations de recherche et de sauvetage relèvent de la responsabilité des États, le 22 avril 2021, huit navires de sauvetage civils appartenant à des ONG auraient normalement pu être en activité pour combler les lacunes laissées par les Etats en Méditerranée centrale. Cependant, à cette date, cinq d’entre eux étaient détenus ou soumis à des blocages administratifs, et deux autres étaient hors de la zone en raison d’obligations de maintenance, laissant ainsi l’Ocean Viking seul dans la zone avec une capacité très faible pour répondre à l’ensemble des besoins.

--

Pour aller plus loin, vous pouvez trouver les rapports détaillés des missions de sauvetage de l’Ocean Viking, étape par étape sur le site Onboard de SOS MEDITERRANEE :

<https://onboard.sosmediterranee.org/>

³ SOS MEDITERRANEE, Journal de bord en ligne, avril 2021,

<https://onboard.sosmediterranee.org/sections/operations/ocean-viking-236-survivors-14-april-16-may-2021-disembarkation-augusta/>

⁴ D’après les informations qui sont parvenues depuis à Alarm Phone, il semble que les quelque 41 personnes qui se trouvaient sur ce bateau aient survécu et aient finalement atteint la Tunisie.